ÉTUDES et analyses

Direction - Analyse, Affaires publiques et juridiques

N°3 • Août 2007

BOURSES ET SUBVENTIONS

FAITS SAILLANTS

- Les réinvestissements découlant de la nouvelle **Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation** (SQRI) ont clairement eu un effet positif sur le nombre de nouvelles bourses offertes et sur les taux de succès des programmes de bourses de formation.
- À la maîtrise et au doctorat, les taux de succès pour 2007-2008 sont les plus élevés depuis trois ans. Ils se situent à **32 % à la maîtrise** et à **34 % au doctorat**. Sans la SQRI, ils auraient été de **24 %** et de **29 %** respectivement.
- Au postdoctorat, le taux de succès pour 2007-2008 a dépassé pour la première fois en trois ans la barre des 30 % et se situe maintenant à **35 %**. Sans les réinvestissements découlant de la SQRI, il aurait été de 29 %.
- La proportion de stagiaires postdoctoraux d'origine étrangère a doublé entre 2005-2006 et 2007-2008 et se situe maintenant à **16 %**.
- Parallèlement, les postdoctorants québécois soutenus par le FRSQ sont de plus en plus nombreux à choisir de poursuivre leurs études ailleurs au Canada ou à l'étranger.

Effet positif de la SQRI sur les concours de bourses de formation en 2007-2008

***Me Cédrick Pautel, M.A.P.**, directeur – Analyse, Affaires publiques et juridiques*
***Brigitte Poinsier, M.Sc.**, chargée de projets - Analyse, Affaires publiques et juridiques*

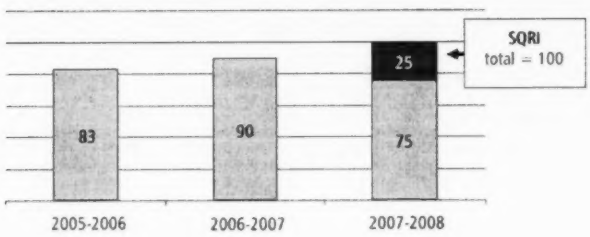
Au mois de décembre 2006, le gouvernement du Québec rendait publique la Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation (SQRI). Celle-ci prévoit notamment de mettre à la disposition des Fonds subventionnaires québécois des sommes supplémentaires afin d'augmenter le nombre de bourses offertes aux cycles supérieurs et au postdoctorat.

Les réinvestissements découlant de la SQRI ont permis au FRSQ d'augmenter le nombre de bourses de maîtrise et de doctorat ainsi que le nombre de bourses postdoctorales, améliorant par le fait même les taux de succès à ces concours. Les figures des pages suivantes témoignent des effets de la SQRI sur les programmes de bourses de formation. Elles présentent également un portrait des boursiers postdoctorants en ce qui a trait à leur nationalité d'origine et à leur lieu de stage.

Fonds de la recherche en santé Québec

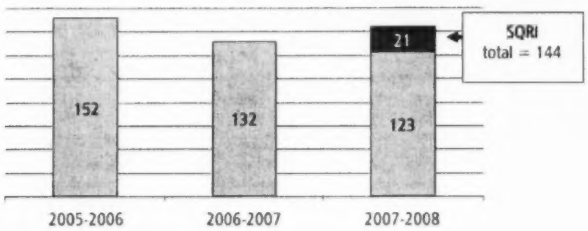
Fonds de la recherche en santé du Québec 500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800, Montréal (Qc) H3A 3C6
Téléphone : (514) 873-2114 / communications@frsq.gouv.qc.ca / www.frsq.gouv.qc.ca

Figure 1 – Nombre de nouvelles bourses de maîtrise* offertes



Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007.
** Y compris les bourses pour les détenteurs d'un diplôme professionnel.*

Figure 2 – Nombre de nouvelles bourses de doctorat* offertes



Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007.
** Y compris les bourses pour les détenteurs d'un diplôme professionnel.*

Tableau 1 - Effet de la SQRI sur les taux de succès*

	2005-2006	2006-2007	2007-2008	SQRI
Maîtrise**	25,3 %	30,5 %	24,1 %	32,2 %
Doctorat**	25,8 %	29,3 %	28,8 %	33,7 %

Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007.
** Nouvelles bourses offertes / nouvelles demandes reçues.*
*** Y compris les programmes destinés aux détenteurs de diplômes professionnels*

Effet positif de la Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation

N'eût été de la SQRI, le nombre de nouvelles bourses offertes à la maîtrise et au doctorat aurait diminué en 2007-2008, atteignant 75 à la maîtrise et 123 au doctorat. Les réinvestis-sements découlant de la SQRI ont cependant permis d'augmenter le nombre de bourses offertes.

Au total, 100 nouvelles bourses ont été offertes à la maîtrise cette année et 144 au doctorat.

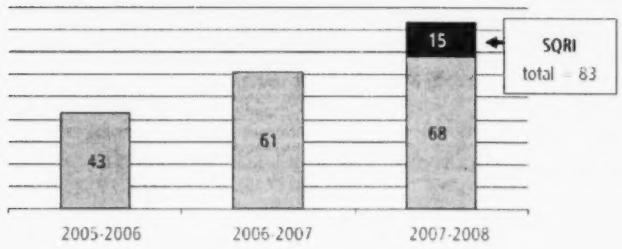
Augmentation des taux de succès

Parallèlement à l'augmentation du nombre de bourses offertes, les taux de succès à la maîtrise et au doctorat ont également connu une hausse attribuable à la SQRI. À la maîtrise, le taux de succès pour 2007-2008 est ainsi passé de 24 % (sans la SQRI) à 32 %, tandis qu'au doctorat, il passait de 29 % (sans la SQRI) à 34 %. Dans les deux cas, il s'agit du plus haut taux de succès depuis trois ans.

L'effet positif de la SQRI se fait également sentir au postdoctorat

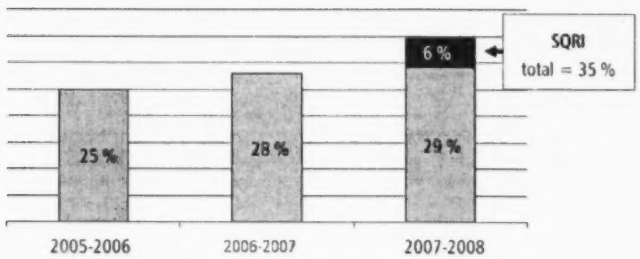
La formation postdoctorale a toujours constitué une priorité pour le FRSQ. D'ailleurs, le nombre de nouvelles bourses postdoctorales a augmenté de façon constante au cours des dernières années, passant de 43 en 2005-2006 à 68 en 2007-2008. Grâce aux réinvestissements consentis dans le cadre de la SQRI, 15 bourses ont pu être ajoutées lors du dernier concours, faisant ainsi passer le nombre de nouvelles bourses offertes de 68 à 83, soit une augmentation de 22 %.

Figure 3 – Nombre de nouvelles bourses postdoctorales* offertes



Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007.
** Y compris les bourses de formation post-diplôme professionnel* (fellowship).

Figure 4 - Taux de succès* des bourses postdoctorales**



Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007.
** Nouvelles bourses offertes / Demande initiale*
*** Y compris les bourses de formation post-diplôme professionnel (fellowship).*

Tableau 2 - Nationalité des boursiers* postdoctorants**

	2005-2006	2006-207	2007-2008
Canadiens	93 %	81 %	84 %
Étrangers	7 %	19 %	16 %

Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007
** Nouvelles bourses offertes.*
*** Y compris les bourses de formation post-diplôme professionnel (fellowship) et les échanges internationaux*

Amélioration des taux de succès : franchissement de la barre des 30 %

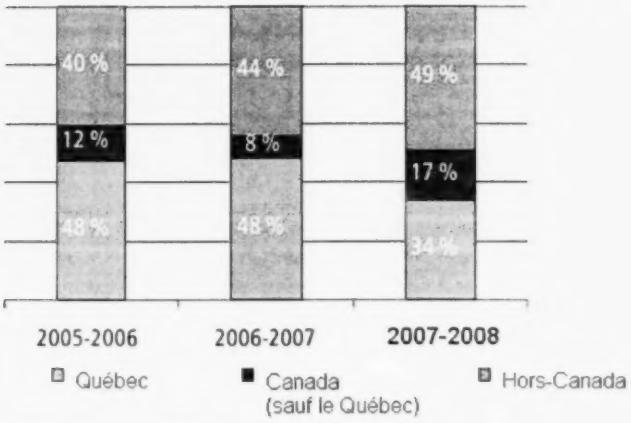
Malgré l'augmentation continue du nombre de nouvelles bourses offertes au postdoctorat, les taux de succès sont demeurés à peu près stables, passant de 25 % à 29 % en trois ans.

Une hausse importante de la demande au cours de cette période explique ce phénomène. Les réinvestissements découlant de la SQRI auront toutefois permis de hausser le taux de succès à 35 %. C'est la première fois en trois ans qu'il dépasse les 30 %.

Plus grande ouverture face aux stagiaires postdoctoraux étrangers

Le programme de bourses postdoctorales du FRSQ permet notamment à des candidats de l'étranger de venir réaliser leur stage postdoctoral au Québec. Depuis trois ans, la proportion de nouveaux boursiers postdoctoraux provenant de l'étranger est passée de 7 % en 2005-2006 à 16 %.

Figure 5 - Répartition des boursiers* postdoctorants* selon leur lieu de stage



Source : FRSQ, en date du 23 mai 2007.
** Nouvelles bourses offertes (récipiendaires canadiens seulement).*
*** Y compris les bourses de formation post-diplôme professionnel (fellowship) et les échanges internationaux.*

De plus en plus de stages postdoctoraux réalisés à l'étranger

Depuis quelques années, le FRSQ encourage les boursiers postdoctoraux originaires du Québec à réaliser leur stage dans une autre province canadienne ou à l'étranger. Cette approche s'inscrit dans la volonté du Québec de favoriser le rayonnement de l'expertise québécoise et de développer le réseautage à l'extérieur de nos frontières.

Les nouveaux boursiers postdoctoraux sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à se prévaloir de la possibilité de réaliser leur stage à l'extérieur du Québec. Entre 2005-2006 et 2007-2008, la proportion d'entre eux réalisant leur stage ailleurs au Canada est passée de 12 % à 17 %. Au niveau international, elle est passée de 40 % à 49 %. Au total, en 2007-2008, 66 % des nouveaux boursiers postdoctoraux issus du Québec ont réalisé leur stage à l'extérieur de la province